

# PERÚ 2014

## Jour 1: Mardi 29

*Il était une fois, douze petits et courageux français. Chacun portait mystérieusement un gros sac en forme de patate géante et se dirigeait d'un pas vigoureux vers la gare SNCF. Mais où pouvaient-ils bien aller?! Menons l'enquête pour mettre à nu leur troublant secret...*

Nous, les douze jeunes, nous allons vous raconter notre aventure! Celle de Sarah, Alexia, Jonathan, Morgane, Emeline, Maël, Sophie, Zoé, Elisa, Robin, Gwenola et Angéline.



Après avoir pris le train, nous sommes tous arrivés à Paris où un taxi nous attendait. ( UN TAXI SUPER CLASSE: Chauffeur en costard, bouteille d'eau offerte et il nous a même porté nos sacs!! ). Direction La ville du bois, pas très loin de Paris mais assez pour bien papoter...

Une fois arrivés, nous avons eu le droit à un super accueil qui nous a mis à l'aise. Enfin la rencontre de nos deux super accompagnateurs Céline et Michel.

Après notre installation, l'heure du recap' avait sonné: Mise au point sur les papiers importants à apporter, explication du déroulement du séjour, customisation des T-shirts offert, dégustation du bon chocolat de la cooperative

Andines, où travaille Michel. Mais on ne pouvait pas en rester là. Il fallait qu'on sache pourquoi ? Pourquoi un « voyage solidaire »... Christophe et Olivier nous ont alors expliqué. Cette conversation ne nous a pas laissés indifférents, de nombreuses questions trottent à présent dans notre tête ( en plus de celle que nous avions!).



Un élan est alors apparu mangeant un cornichon. Oups nous nous dispersons. Revenons à nos moutons.

La journée suivit son cours par un repas ( très ) copieux et une ambiance surexcitée dans l'attente du grand départ. Un petit jeu, celui des « chaises », nous fit découvrir les pénombres de la surconsommation que les pays du Nord... ne cherchent pas à freiner. Nous réalisions heure par heure les enjeux de nos modes de vie et nous rajoutions alors à notre liste de nombreuses autres questions.

Puis DODO zzzzzz.....

## **Jour 2 : Le Grand départ**

Réveil tranquille... petit repas et oups dans l'avion !

Après quelques détours dans la ville d'Orly, nous arrivâmes enfin à l'aéroport. Elisa le bigorneau du groupe, nous fit une telle frayeur que Céline se rongea les ongles et Michel resta d'un calme absolu. La chère petite n'avait sa place dans l'avion. On put enfin la charger au fond de la soute. Un scandale éclata dans l'aéroport ! Nous avons dû attendre plus de temps que prévu.. Le premier avion était plus spacieux pour nos postérieurs volumineux. Avant de prendre l'avion pour Lima , nous sommes allés boire des chocolats chauds au STARBUCKS. Air Europa la compagnie aérienne roi de l'attente( encore retardé)...

PRET AU DECOLAGE! Aléxia ronflait comme une trompette et la bouche grande ouverte! (Concert entre Elle et son passager voisin )

### Jour 3: Arrivée à Lima

Dès 6h dans le brouillard nous sommes enfin arrivés sains et saufs à Lima. Accueillis chaleureusement par Elédora (présidente de l'association Asaripe, partenaire d'Andines) et son fils Bryan. L'aéroport est le paradis de la pub : coca, kfc , vente de pizza. Hop hop en voiture Simone, le chauffeur nous attend. (Il s'appelait Simone le chauffeur ?....) Les voitures, les bus, barriolés de scotch, filent dans tous les sens. Dans tout ce souk, une seule façon de survivre : le klaxon. Direction la ville de Pachacamac (à 30 km de Lima) et ceci en bordant l'Océan Pacifique...



Découverte de l'hôtel à Pachacamac, ou plutôt du zoo : Perroquets, perruches, paon, poules animent avec sonorité ce petit espace boisé. Belle surprise de tomber sur ce coin de verdure après les nombreux bâtiments délabrés observés durant le voyage en mini-bus. Nous nous sommes posés autour d'un gargantuesque (p'tit) dèj !

Une fois les batteries rechargées, départ pour un lieu mythique : Le Temple du soleil des Incas près de Pachacamac.

Nous nous sommes laissés guider au travers de ces paysages lunaires pour s'inprégner des civilisations pré-colombiennes, notamment Inca. Plongeon dans l'histoire, dans ces gigantesques ruines, sur plusieurs hectares, en cours de fouilles et de rénovation. Suite à cela, AAAA TAAABLE !

Un petit restau, sympathique, dans le quartier populaire où se trouve l'hotel, nous a accueillis et nos estomacs se sont remplis, remplis, remplis....de spécialités péruviennes choisies au hasard du menu.

Les éléphants réembarquent alors à bord du mini-bus pour.....des dégustations.

Tout d'abord, nous avons rencontré une gentille madame qui nous a fait découvrir des fruits que l'on n'aurait pû imaginer. Délicieux. Puis une autre gentille madame nous a ouvert son univers fruité, riche en saveurs, rempli de sorbets colorés et parfumés. Les ventres ronds, nous sommes rentrés au bercail. Après l'action miraculeuse de Maël le plombier, nous avons enfin pû uriner et nous reposer.

## **Jour 4 : Pachacamac**

Aujourd'hui, nous nous sommes levés doucement avec le chant mélodieux du coq (qui la prochaine fois passera à la poêle!!!).

Nous avons ensuite pris un petit déjeuner typique sur la place centrale de Pachacamac pour ensuite partir le ventre débordant vers le parc naturel de Pachacamac. Cette randonnée fut intense et glissante, nous nous sommes initiés aux patins à boue. Au sommet nous étions entourés de brume qui aurait pu correspondre à une fumée d'extincteur, une brume si épaisse que l'altitude nous était inconnue. Sur notre parcours nous avons rencontré des rochers prenant diverses formes d'animaux, dommage il n'y avait pas de condor. Nous avons fini cette randonnée de 3 heures avec fierté et des fesses bien musclées (hihi).

Avec l'énergie qui nous restait nous avons parcouru les plaines pour atterrir à Lima. Une fois dans cette énorme ville de 5 millions d'habitants, nous avons visité le monastère San Francisco ainsi que ses catacombes accueillant le reste des ossements de 25 milles moines...

Quand nous sommes sortis, nous avons dansé sur le rythme endiablé de la musique péruvienne. Après une petite marche pour arriver à la place des armes (place principale de Lima), nous avons retrouvé l'appétit pour manger du poulet-frites, ce bon repas englouti, notre corps demanda repos et c'est ainsi que nous nous sommes endormis!

## **Jour 5: Journée avec les Artisans**

Aujourd'hui, réveil à 6h40 à Pachacamac, valise bouclée, pas le temps pour les manières ! Nous prenons donc une quinzaine de minutes pour boire un café et manger du pain et quelques fruits, puis nous partons pour Lima. En chemin, petit arrêt au bord du Pacifique, juste le temps pour les filles d'admirer les footballeurs qui courraient sur la plage, et vice-versa, et nous repartons. A Lima, nous découvrons notre nouvel hôtel, dans le quartier des Miraflores, quartier riche et très mouvementé de Lima. Michel nous explique les inégalités sociales au Pérou, plus importantes qu'en France. Nous posons nos valises pour repartir à la périphérie de la ville, à la découverte d'un atelier créateur de superbes miroirs artisanaux (Mauro et sa famille). Cet atelier est membre de l'association ASARIPE et partenaire de la coopérative Andines.

Voir en ANNEXE 1 la « Décomposition d'une filière (miroir PMM16) »

Un grand merci à Eleadora, présidente d'Asaripe, et qui depuis le début nous accompagne !



Chez les producteurs de miroirs, Eleodora, en bleu, est au centre de la photo.

Ensuite, nous sommes allés dans le quartier très populaire de Pamplona. C'est ici que vivent Eleodora et Andrew (l'un de ses 4 fils), et c'est ici que nous attendait un groupe d'artisanes prêtes à tout pour rendre le moment magique ! Après un copieux repas (puisque la nourriture apparaît comme l'autre thème de ce voyage!), nous avons assisté, fromage blanc, à un merveilleux ballet organisé par les enfants du quartier. Puis, un groupe d'une trentaine de jeunes violonistes s'est chargé de titiller nos émotions en nous jouant de magnifiques airs comme celui du Titanic ou diverses valse parisiennes. Le tout en échangeant toutes sortes de sucreries et produits de nos terroirs français, bien entendu.

Après ce moment, chargé en sourires et émotions, nous nous lançons dans un tournoi de foot de niveau international, et constituons trois équipes mélangeant Français et Péruviens... Là, nous nous sommes rendus compte que notre directrice Céline est passée à côté d'une très grande carrière professionnelle, lorsque nous la vîmes enchaîner dribbles et buts spectaculaires, dignes des plus grands joueurs Brésiliens ! Après 2h intensives et plusieurs litres de transpiration versés, nous fûmes obligés de prendre le bus pour rentrer sur Lima dans la nuit. Là bas, nous nous sommes balladés dans le quartier voisin de Miraflores, et sommes tombés sur une masse impressionnante de gens agglutinés au niveau d'un amphithéâtre. La densité était telle, qu'il nous fallu sortir nos télescopes pour apercevoir le groupe de hard rock Espagnol qui était la source de ce regroupement. Après une grosse platrée de plat Chinois dans la figure (des nouilles bien sûr), tout le monde fut d'accord pour rentrer à l'hôtel et profiter d'une bonne nuit de sommeil.

## Jour 6 : Départ pour Cusco

Grand jour aujourd'hui , grand départ !

Petit dèj rapido dans un joli petit marché en train d'ouvrir à 6 heures du matin : café, grosses parts de gâteaux, jus d'orange et hop ventre bien rempli. Nous filons vers l'aéroport les cheveux au vent.

Après une heure d'avion, Cusco nous voilà ! (Une magnifique vue dans l'avion : La Cordillère des Andes en VIP)

Enfin nous redécouvrons le soleil. Nous débarquons dans une jolie ville, colorée, pittoresque. Une ville où chacun affiche un sourire gigantesque. Nous rencontrons enfin nos trois nouvelles petites camarades, péruviennes. Filles d'artisans, même âge que nous, il est prévu qu'elles nous accompagnent une semaine : Elizabeth, Pricillia et Lucero. Elles sont accompagnées de Javier, correspondant local de la coopérative Andines et ami de Michel.



Elizabeth, Pricillia et Lucero, et Javier

Une première approche absolument top ! Ils nous attendaient avec une superbe banderole d'accueil. Sur ce, nous nous dirigeons en taxi vers l'hôtel, moment adéquate pour avoir un premier aperçu de la ville. Puis, nous arrivons à l'hôtel (super), où nous faisons, dans les règles du lard (RRRRobine), les présentations.

Nos estomacs criant famine, il est grand temps de se rassasier. Guacamole, ampoules , poulets et truites satisfèrent nos appétits.

Nous allons ensuite à la « maison de la culture solidaire » où les membres de l'association Aynart, une vingtaine de femmes artisanes, nous attendaient avec impatience. Coqui la responsable a fait les présentations et chacun d'entre nous s'est présenté.



Javier, Michel et Mael

Nous avons échangé chaleureusement sur différents thèmes : le commerce équitable, le travail des femmes, leur mode de vie, leur artisanat...Ce qui nous a le plus marqué sont les sourires , la joie et les rires. Cependant les paroles de Coqui et de Michel nous ont rappelé que croire en un commerce juste et humain est possible. La relève doit être assurée par les générations futures et notre témoignage de ces mode de vie et de ce travail est important pour sensibiliser les gens autour de nous. Nous mangeâmes ensemble. Ce fut un très bon moment riche d'émotions.

## **Jour 7 : Journée a Cusco**

Aujourd'hui, suite à cette première nuit a Cusco, après un bon petit-déjeuner arrosé d'un seul et unique délicieux verre de jus d'orange. Nous nous sommes plongés dans l'histoire fascinante des incas à travers les vestiges d'un second Temple du soleil. Nous avons dès notre arrivée tenté de suivre une vague de touristes français avant de nous faire éjecter par leur guide parlant français. Javier Davalos, notre cher et tendre guide prit alors le relais dans un espagnol à notre portée, pour nous faire découvrir plus en détail les secrets incas que gardait ce temple. Après cette superbe visite, nous nous sommes rendus vers des ateliers artistiques de la ville afin de découvrir l'art péruvien. Le soleil nous guida vers un petit resto fort sympathique où nous nous rassasiâmes de soupe, de riz et de viande. Michel nous ayant quitté plus tôt dans la matinée (pour aller s'amuser avec des feutres pour faire passer une migraine dûe à l'altitude !), nous le récupérâmes en meilleur forme pour aller découvrir de nouveaux artisans (tissus, sculptures de bois ou de céramique) et l'association d'artisans « Viva el Perú », dans la maison de l'une des artisanes.

Une autre artisane s'exprime au nom du groupe : « Notre association, depuis 30 ans, avec le soutien d'Ayniart (Coqui) et de nos amis français, ceux de l'Association Aspal (Association de solidarité avec les peuples d'Amérique latine) et d'Andines, a toujours lutté non seulement pour améliorer nos conditions économiques et celles de nos quartiers, mais aussi et surtout pour nous revaloriser en tant que femmes qui étaients avant très dépendantes des hommes sous le joug machiste »...

Une autre artisane nous explique : « Sur le prix de vente de nos produits artisanaux, 5 % est consacré à la solidarité dans le groupe, par exemple en cas de maladie ou de décès, et 5% à des actions externes en faveur de nos quartiers, où nous prenons aussi de plus en plus de responsabilités ».

Nous découvrièmes aussi le froid comme nous ne l'avions que rarement connu. Mais un apéro-repas à l'ambiance péruvienne à la Maison de la culture solidaire (lieu de regroupement de tous les artisans liés à Ayniart) nous fit découvrir leurs danses et leur musiques typiques, art qui tissa des liens entre nos cultures. Michel a expliqué en espagnol l'action menée en commun entre Ayniart et Andines, une action concrète d'achat-vente de produits artisanaux mais aussi une action politique pour une économie équitable, pour construire de véritables solidarités et transformer la société, ici au Pérou comme là-bas en France...

Ensuite nous avons pu leur faire découvrir et déguster la « tartiflette » (que nous avons ramenée dans nos sacs) et qui visiblement faisait son effet même à l'autre bout du monde. Entre rires et sourires, nous passâmes une soirée mémorable.

GRACIAAAAS

### **Jour 8: Départ pour Mallma (prononcer Maïma):**

Après notre dernière nuit à Cusco, nous quittons cette sublime ville pour nous rendre à Mallma. Nous avons donc pris un car de ville pour notre périple. Nous avons fait escale dans le petit village de Cuyuni où nous avons été accueillis par les artisans locaux. Là, nous avons pu assister à une cérémonie d'offrande à la Pachamama (la mère terre nourricière). D'une durée d'environ 20 minutes, ce genre de cérémonie réunit quelques habitants du village, et a lieu lors des naissances, des mariages ou encore lors d'événements exceptionnels. Après, nous nous sommes balladés dans le hameau, et avons rendu visite à divers artisans (textiles) et agriculteurs.





Un artisan de Cuyuni nous présentant son travail

Notons que c'était la première fois que nous visitons un élevage de cochons d'inde, dont la viande est très appréciée dans les andes. Puis, après avoir échangé avec les quelques habitants qui nous accompagnaient, nous descendîmes manger au restaurant tenu par la communauté Cuyuni, où nous avons pu profiter d'un très bon repas, avec une magnifique vue sur les Andes dont les sommets enneigés se dressaient tels des baguettes chinoises ! Après, nous attendîmes le passage d'un bus, tout en prenant le soleil sur le bord de route. Lorsque celui-ci arriva, il était déjà plein, et il nous a fallu rester debout durant 1h pour la plupart ! Vers 6h du soir, nous sommes enfin arrivés à Mallma, (village d'environ 200 habitants et... 1000 alpagas-lamas), situé entre les montagnes à 4500 mètres d'altitude (très loin de la mer donc) et au bord d'une route continuant jusqu'au Brésil ! Là-bas, nous fûmes accueillis comme des rois : après nous être réchauffés autour d'une bonne soupe, des familles nous prêtèrent généreusement leur foyer et leurs lits, pour les deux nuits à venir. L'altiplano !

**Jour 9 : Journée à Mallma (3900 m d'altitude):**



**L'une des familles qui nous a accueillis à Mallma.**

Réveil bien au chaud entre les couettes bien épaisses et les matelas moelleux de Mallma. Rendez-vous tous pour un petit déjeuner revigorant : parés pour la rando. On monte dans des taxis tels des barquettes de glands, remplissant même le coffre. C'est donc en compagnie des alpagas-lamas que nous avons pu découvrir un très grand lac au milieu d'époustouflantes montagnes. Une randonnée tumultueuse, nous étions sans cesse sur le qui-vive dans l'espoir de rester au sec. Se prenant pour des bergers, certains surveillaient les alpagas, d'autres téméraires tentèrent l'archéologie réunissant une réserve considérable d'os. Une personne se sentant particulièrement à l'aise marqua même son territoire au milieu de ce magnifique paysage.

Nous avons ensuite eu la chance de rencontrer une jeune fille de 16 ans à la tête d'un troupeau de 100 alpagas, et bravant le froid pour leurs bien être.

Pour le déjeuner au village une superbe table nous attendait, parsemée de légumes, de truites et de gallettes de quinoa : un régal.

Une période de temps libre suivit où certain(e)s ont pu se reposer, d'autres tester les pentes glissantes des montagnes ou encore s'occuper de l'adorable petit Adolpho.

16h sonne ! Il est l'heure. L'heure de se diriger vers la escuela (école) de Mallma.

Chemin faisant, nous avons rejoint des artisanes, qui exposaient leur travail méticuleux sur plusieurs tables de cette école. Certains d'entre nous et des jeunes péruviens commencèrent également une partie de volley, mais pour finir bombardés par la grêle et les éclairs, bref... des héros.

Un challenge nous attendait encore : la dégustation du « cassoulet » (3 kg ramenés par nous de France).

Nous nous sommes donc tous réunis, français et mallmais et chemises à carreaux, sourire aux lèvres, autour de plats typiques, ceci rythmé par nos douces et mélodieuses voix. Cette belle soirée devint plus sérieuse lors des remerciements, lançant des débats profonds et émouvants. Notamment un débat sur la limitation des

naissances et la pillule...L'émotion était intense, palpable. Michel là-aussi a expliqué de sa grosse voix et en espagnol (que la plupart d'entre nous maintenant comprennent!) pourquoi ce voyage, la CCAS, l'économie équitable, l'Aspal et Andines...

Pour terminer en beauté ce séjour à Mallma et affronter le froid intense de l'Altiplano, quoi de mieux qu'un feu de bois. La chaleur des flammes, des sourires et des jeux, nous ont unis.

Ce fût une superbe soirée.

## **Jour 10 : Départ de Mallma**

Après une courte nuit, les vapeurs du sommeil se dissipèrent pour laisser place au rangement de nos sacs, prenant exemple sur l'organisation cadrée et serrée des thons dans leur boîte de conserve.

Il fallait dire au revoir. Entre flash de photographies, petits cadeaux, sourires et embrassades, le départ était imminent. Emouvant.

Nous avons donc enfourché les taxis (certains d'entre nous encore dans les coffres) pour rejoindre un bus à quelques kilomètres. Celui-ci roula donc vers Cuzco, bravant les virages serrés, les dos d'âne et une route en gruyère.

Finalement, nous arrivâmes à Cuzco, après 3 heures de trajet.

Les sons urbains résonnèrent de nouveaux dans nos oreilles : klaxons, saxophones et xylophones. Repas rapide. Nos sacs nous attendaient à l'hôtel. De nouveaux de petits sacs à dos pour Ollantaytambo, sur la route du Machu Picchu... Nous nous préparâmes, encore, à deux heures de route. L'arrivée fut tardive, nous nous dirigeâmes rapidement dans les chambres respectives de l'Andean hotel. Une fois les affaires posées, nous sommes allés dans un petit bar, ambiance cool, avec des pizzas se faisant désirées.

Dodo tard. Zzzz

## **Jour 11 : Macchu Picchu :**

Après 1H30 de train, 1h de queue, 30 minutes de bus, nous sommes enfin arrivés à l'entrée du Macchu Picchu, sous la pluie et la brume. Quelques ponchos colorés en plastique pour égayer la journée et nous protéger de la pluie incessante. Xavier nous guida à travers le Macchu Picchu, re-découvert en 1911 par un explorateur. Tout le monde arriva au sommet de cette immense, majestueuse et ancienne cité inca, malgré le genou d'Elisa, l'orteil de Sophie et les nausées d'Emeline.

Après une journée émouvante, intense, longue et périlleuse, Eli, l'une de nos amies péruviennes, nous quitta puis nous nous étalâmes, tard, tous dans nos lits, tels des feuilles d'érable.

## **Jour 12 : D'Ollantaytambo à Puno :**

Journée riche en émotion, nous quittâmes Xavier, Priscilla et Lucero précipitamment. Nous passâmes 8 heures dans le bus pour Puno. Chacun s'occupa comme il le pouvait : certains lisaient, d'autres regardaient les nuages et les désespérés cherchaient en vain des coquelicots. Puis nous arrivâmes à Chucuito, proche de Puno : petit hotel paradisiaque avec vue sur le lac Titicaca où nous avons retrouvés Eléodora (qui est venue de Lima en plus de 20 heures de bus!). Elle va nous permettre de rencontrer d'autres groupes d'artisans, de la région de Puno, membres d'Asaripe et partenaires de la coopérative Andines.

### **Jour 13 : Lac Titicaca et artisans**

L'eau chaude s'est encore fait attendre pour certains, dans ce petit hôtel en pierres taillées. Après le petit déjeuner Michel nous a fait un exposé sur la coopérative Andines et nous a expliqué le commerce équitable en détail. Vous saviez que la grande majorité des caféiculteurs Colombiens ne pouvaient pas transformer (torréfier) et vendre leur propre café ??? Leur café leur est acheté sous forme de matière première brute (café vert), qui correspond à moins de 10% du prix final... Ce café vert est toujours importé, transformé, torréfié et ensaché dans les pays importateurs. Les marges, bénéfiques et profits se font ainsi dans les pays importateurs ! Andines a cependant réussi à importer du café torréfié de producteurs de Colombie et du Guatemala. Ainsi reste dans le pays producteur 45% du prix final. Ca nous fait réfléchir...

Nous sommes ensuite allés au port de PUNO et montés sur un bateau pour voir les fameuses îles en pailles du lac Titicaca ! Il en existe 87. Nous avons pu apercevoir des mouettes mais pas d'albatros à tribord quel dommage ! Nous avons un peu souri quand le guide de l'île visitée nous a dit qu'il y avait des personnes qui dormaient encore dans les cabanes en paille. Le visiteur est trompé. Après cette visite très « touristique », nous sommes allés voir des artisans au village de Chinchera. TOUJOURS DES FEMMES !!!! Des artisanes amies d'Eleodora et de Michel.

Nous avons aussi fait la rencontre d'un groupe d'enfants et d'une magnifique petite fille de quelque mois prénommée Sophia. Les artisanes nous ont parlé de la vente de leurs produits qui ne fonctionnait pas très bien... Cela faisait un an qu'elle n'avait pas eu de commande d'Asaripe, leur association nationale. Michel a expliqué que les ventes d'artisanat en France devenaient de plus en plus difficile et qu'Andines avait besoin d'une liste plus précise de produits et de prix. Nous avons quitté ces femmes avec tristesse, mais aussi avec la détermination de vouloir faire quelque chose en France, comme pour les associations précédentes.

### **Jour 14 : Juliaca, Arequipa**

Le temps passe ... et nous devons prendre la route du retour pour retrouver Lima, en bus... Des amis d'Eleodora nous conduisent dans un petit bus jusqu'à Juliaca, où nous mangeons un plat local typique, le Kankacho (porc cuit au four et patates). Puis nous partons pour Pucara, à une heure de Juliaca sur la route de Cuzco, rencontrer un artisan céramiste, Miguel Macedio Huanca, et ses petits taureaux porte-chance...

Retour à Juliaca et, toujours dans le même petit bus, nous prenons la route d'Arequipa. Nous traversons alors des paysages grandioses, désertiques, à plus de 4000 mètres d'altitude.

Arrivée dans la nuit à Arequipa, la seconde ville du Pérou en nombre d'habitants (900 000). Un petit hotel qui nous est réservé par des femmes amies d'Eleodora. Eau chaude...et nuit reposante.

Le lendemain nous visitons le centre de cette immense ville, dont une rue qualifiée par Luciana, l'une des amies artisanes d'Eleodora, de « seconde colonisation » : que des entreprises nord-américaines telles que Macdo, Starbuc et autres KFC...

Il y a aussi une multitude d'églises, souvent, comme ailleurs, construite sur des bases de ruines incas...

Nous avons cependant visité un musée et sa momie inca, découverte dans les glaciers du célèbre volcan Mitsi, qui n'est qu'endormi. Après un bon repas, nous nous sommes aussi endormis.

## **Jour 15 : 16 heures de bus pour rejoindre Lima...**

Le matin, re-petite visite de la ville, et en fin d'après-midi, nous allons au « Terminal », où nous attend un bus qui va nous emmener, de nuit, jusqu'à Lima, par la côte pacifique.

16 heures de voyage sans aucune étape, mais des « sièges-cama » (lit) confortables. Nous arrivons, un peu sonnés par ce long voyage, à midi à la capitale, cette fois ensoleillée. De quoi nous redonner la pêche ! On passe à l'hotel déposer nos bardas et repartons pour le quartier de Pamplona que nous connaissons déjà. C'est là, dans la maison locale de la culture, qu'Eleodora va enfin pouvoir nous expliquer son travail d'artisane. Il s'agit d'arpilleras, des patchwork de coton, cousu à la main sur des tableaux mais aussi des teeshirts, vestes, etc.

Pendant 3 heures chacun d'entre nous, sous les conseils d'Eleodora et de ses 3 amies artisanes, va ainsi pouvoir confectionner son teeshirt, personnalisé...tissus multicolores, ciseaux et aiguilles, un superbe apprentissage, qui nous montre bien que le travail artisanal est d'une grande valeur et s'apprend.

Le soir, nous retournons à l'hotel, après un diner de despedida (aurevoir) à Miraflores.

## **Jour 16 : Lima - Madrid - Paris**

Le lendemain, à 6 heures du matin, nous devons, tristement, reprendre la route de l'aéroport, où nous devons embarquer à 10 heures.

Madrid à 5 heures du matin (heure européenne), après 14 heures d'avion. Puis Paris, Orly, à 10 heures.

Les pieds en France mais la tête bel et bien encore là-bas, au Pérou, remplie de tout ce que nous avons vécu pendant les quinze jours de cette grande aventure humaine, l'équipe, de nombreuses rencontres inoubliables, de quoi se nourrir, penser, raconter, échanger, dans cet autre monde...où nous débarquons.

Merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont permis cette grande escapade si enrichissante !

ANNEXE 1 : Décomposition d'une filière (miroir PMM16)

ANNEXE 2 : Courriels de quelques amis péruviens

ANNEXE 3 : Carte du Pérou (à part, format photo)

## Coopérative Andines

Miroir péruvien PMM16

Décomposition de la filière et du prix – 2014

	Opérateurs	Marges	Cumuls des marges	Coefficients	% du prix détail TTC
Producteur : matières premières		0,88 €			6,42%
Producteur : salaire net (1)		1,00 €			7,30%
Producteur : protection sociale (1)		1,00 €			7,30%
<b>Sous total producteur</b>	<b>ICAP – Lima (Atelier de Mauro Solano Gamayo)</b>	<b>2,88 €</b>	<b>2,88 €</b>		<b>21,02%</b>
Export (Prix FOB)	<b>ASARIPE, présidente : Eleodora Salvatierra</b>	0,72 €	3,60 €	1,25	5,26%
Import = Prix CIF	<b>Transport international</b>	1,20 €	4,80 €	1,33	8,76%
Gestion filière, action commerciale et distribution	<b>Coopérative Andines (France)</b>	2,06 €	6,86 €	1,43	15,04%
Vente au détail Ht	<b>Magasins</b>	4,59 €	11,45 €	1,67	33,50%
<b>Tva (19,6%) et prix détail Ttc</b>	<b>Etat</b>	2,25 €	<b>13,70 €</b>	1,20	16,42%

(1) Le salaire minimum au Pérou est de 225 € (Aout 2014), les artisans l'évaluent à 300 €. Il est doublé de manière à assurer leurs frais de protection sociale : santé, retraite, etc. Les calculs sont ici basés sur une production mensuelle moyenne de 300 miroirs par mois.

**Conclusion** : le produit est revendu au détail en France 5 fois plus que son prix d'achat au producteur. Dans le commerce classique, la « culbute » est au minimum de 10...

**Commentaires des producteurs** : La concurrence interne au Pérou limite les prix de vente des artisans, qui sont souvent obligés de vendre leurs produits à **moitié prix** (!) à des intermédiaires. La solution est qu'ils s'auto-organisent en groupement, pour négocier des prix suffisamment rémunérateurs. C'est l'un des rôles de l'organisation ASARIPE dont est membre l'association ICAP et l'atelier de Mauro Solano Gamayo (qui est trésorier d'ICAP).

**Attention** : pour comprendre et analyser ce tableau, il faut tenir compte de la **différence du coût de la vie entre le pays producteur, ici le Pérou, et la France (de 1 à 9 selon les pays), ce qui explique la valeur élevée des frais et marges dès que le produit est arrivé en France: import, douanes et transitaire, salaires, transports, marges commerciales gros et détail, tva. Notre recherche du maximum d'équité sociale et économique, entre tous les partenaires de la filière, tient compte bien sûr de cette différence.**

## ANNEXE 2

Quelques adresses courriels de vos amis péruviens

Eleodora Salvatierra : [eleodorasalvatierra@hotmail.com](mailto:eleodorasalvatierra@hotmail.com)

Javier Davalos: [chiriwayracha@hotmail.com](mailto:chiriwayracha@hotmail.com)

Coqui Davalos: [ayniart@hotmail.com](mailto:ayniart@hotmail.com)

Mauro, artisan à Lima (mirroirs) :  
[arteporlosamautasperu@hotmail.com](mailto:arteporlosamautasperu@hotmail.com)

Etesir, productrice de pull en alpaca (Lima) :  
[artsirian@hotmail.com](mailto:artsirian@hotmail.com)

Petrona et groupe (Chinchera) : [edithgon88@hotmail.com](mailto:edithgon88@hotmail.com)

Hotel à Chicuito (Puno) :  
[posada-santabarbara@hotmail.com](mailto:posada-santabarbara@hotmail.com)

Maison de la jeunesse à Pamplona (Lima) :  
[casajuventuds-jm@outlook.es](mailto:casajuventuds-jm@outlook.es)